

STEVEN COHEN

*Sphincterography :
The Tour – Johannesburg
(The Politics of an Arsehole)*

13, 14, 20 et 21 septembre 2013



la maison rouge



42^e édition

« Une douleur liée à l'identité »

Entretien avec Steven Cohen



Quel a été le point de départ de *Sphincterography* ?

Le point de départ de ce spectacle est une douleur liée à l'identité, qui ne peut être traitée que par l'art. À moins que cela soit Assuérus dans *Le Livre d'Esther*, et la longue tradition du Juif errant ? Ou la prise de conscience que j'étais un *queer* enfermé dans le corps d'un gay ? Je ne sais pas exactement quand ce spectacle a commencé et où il va finir... Peut-être avec l'exil de mes grands-parents juifs qui ont fui les persécutions en Europe... Peut-être va-t-il finir à la Préfecture ?

Pourriez-vous nous en dire un peu plus sur l'exposition *My Joburg* ?

Il y a cinquante artistes dans l'exposition, donc cinquante perspectives. Ce sera une occasion unique de comprendre quelque chose de Johannesburg, de l'Afrique du Sud et de ses artistes... On pourra observer la ville de l'intérieur parce que les artistes nous prêteront leurs yeux.

Comment décririez-vous votre rapport à Johannesburg aujourd'hui, ville qui est désormais loin de vous, même si vous y retournez fréquemment ?

D'un point de vue métaphorique, comment peut-on retourner dans la chambre dans laquelle on a grandi quand vos parents sont morts et que votre maison a été démolie ? Ma relation avec Johannes-

bourg ressemble à n'importe quelle vraie relation d'amour et de perte... La découverte, l'enrichissement, la trahison et la réparation. Tout ce que je sais de moi s'est formulé à Johannesburg, et mes expériences plus tardives ont été comme filtrées par ces premières découvertes de moi-même. Quand je reviens à Johannesburg, c'est avec une conscience plus aiguë et une acceptation profonde du changement. Toute vibrante qu'elle soit, Johannesburg est aussi un lieu de mort subite ; lorsque je rentre, c'est toujours fortifié de voir que si tout le monde est de plus en plus mal, tout le monde est aussi de plus en plus déterminé à survivre... Et ce sont ces présents de Johannesburg que j'apporte ensuite dans mon travail.

Quel est le rôle de l'humour et de l'ironie dans ce travail ? Diriez-vous que le titre *Sphincterography* vise à démythifier les conventions d'un art élevé ?

L'art élevé contemporain est obligatoirement auto-démythifiant – c'est une des conventions actuelles, cette façon de « défaire ». Je ne cherche pas à démythifier quoi que ce soit. Je cherche simplement à négocier la politique complexe de l'anus au moyen de l'art. Le titre, *Sphincterography* (que je pensais avoir inventé, mais dont j'ai découvert qu'il existait déjà pour qualifier un geste médical impliquant un ballon), est précisé par son sous-titre, « la politique d'un trou du cul ». L'œuvre cherche à explorer la géographie culturelle du canal alimentaire, et les résonances politiques de sa chorégraphie. L'ironie et l'humour sont présents dans tout ce que je fais, mais je m'efforce de leur donner forme sans pour autant être « cynique » ou « amusant ». L'anus est un fragment du corps chargé et hautement légiféré. Il est clair pour moi que les orifices corporels sont liés à des lois – que certaines choses ne peuvent pas être dites (la bouche), vues (les yeux), entendues (les oreilles) ou faites (les parties génitales)... Mais l'anus est associé à une menace toute particulière. Personne ne se préoccupe de ce que vous faites avec votre coude. Oui, je crois que l'intimité est politique, mais seulement quand elle est rendue publique. C'est seulement à ce moment-là que les droits et les règles, le contrôle et le pouvoir, ou la mise en cause des systèmes, interviennent. D'après moi, il n'y a pas de

politique dans la sphère privée ou dans la passivité. Mon art implique de créer des relations non contractuelles (et souvent conflictuelles) avec des individus ou des groupes, ou avec les structures de l'autorité qui essaient de les (et de me) contrôler.

Vous avez déclaré qu'en Afrique du Sud, l'espace, voire l'action la plus ordinaire, pouvait être politique. Qu'est-ce que cela signifie d'être politique pour un artiste sud-africain en France ?

En tant qu'artiste sud-africain résidant et travaillant en France, ma simple présence est déjà politique. En Afrique du Sud, je suis blanc et en France je suis blanc sombre. Je ne me sens pas appartenir à la classe dirigeante, et je ne me sens pas non plus particulièrement le bienvenu, dans aucun des deux pays. En France, une partie de mon propos artistique est perdu parce qu'il s'exprime dans un dialecte étranger. Je pense que les gens en France s'attendent à voir leurs artistes exotiques se comporter de façon exotique, tandis qu'en Afrique du Sud, on me considère seulement comme quelqu'un du coin qui a de mauvaises manières et qui exprime ses pathologies. Il y a aussi un langage particulier du commerce de la culture en France... Et si vous ne le maîtrisez pas, les gens ont du mal à vous comprendre.

Propos recueillis par Barbara Turkiyer

Steven Cohen

Titulaire d'un Bachelor of Arts en psychologie, Steven Cohen crée pendant dix ans, à Johannesburg, des œuvres plastiques qui font l'objet de nombreuses expositions internationales. Artiste blanc en Afrique du Sud, homosexuel dans une société conservatrice et juif en plein nationalisme chrétien, il utilise son corps pour créer un art vivant qui renvoie à la sculpture, à la danse contemporaine, au travestissement et à la performance. Après une résidence de création au sein du Ballet Atlantique – Régine Chopinot, Steven Cohen intègre le BARC-CCN de La Rochelle en 2003 et y reste jusqu'en 2008. Parallèlement il continue à développer ses propres créations qu'il présente dans le monde entier. En 2009, il s'installe à Lille où il achète un atelier pour développer à la fois son travail de chorégraphe et de plasticien. Il crée les spectacles *The Cradle of Humankind* en 2011 et *Title withheld* en 2012. Steven Cohen est soutenu par la DRAC Nord-Pas-De-Calais et le Conseil Régional du Nord-Pas-De-Calais, Lille Communauté Urbaine et l'Institut Français.

Sphincterography : The Tour – Johannesburg (The Politics of an Arsehole)

Proposition artistique, Steven Cohen

Interprétation, Steven Cohen

Installation lumière et direction technique, Erik Houllier

Texte, Steven Cohen

Traduction des textes, Agathe Berman

Régie vidéo, Baptiste Evraud

Production Latitudes Contemporaines (Lille)

www.latitudescontemporaines.com

Coproduction La maison rouge (Paris) ; Festival d'Automne à Paris

Remerciements à la Stevenson Gallery (Johannesbourg, Cape Town)

Manifestation organisée dans le cadre des Saisons Afrique du Sud-France

2012 & 2013 www.france-southafrica.com



Sphincterography - The Tour s'inscrit dans le cadre de l'exposition *My Joburg*, la scène artistique de Johannesburg, présentée à la maison rouge du 20 juin au 22 septembre 2013.

Durée estimée : 1h

Steven Cohen au Festival d'Automne à Paris

2011 : *The Cradle of Humankind* (Centre Pompidou)

2009 : *Golgotha* (Centre Pompidou)

2008 : *3 Soli* (Centre Pompidou)

2006 : *I Wouldn't be seen dead in that!* (Centre Pompidou)

Partenaires média du Festival d'Automne à Paris



Le Monde inRockuptibles arte

www.festival-automne.com - 01 53 45 17 17

www.lamaisonrouge.org - 01 40 01 08 81

Photo couverture : Steven Cohen, *OVERSEAS*, Lille, 2013 © Marianne Greber

Photo page intérieure : Steven Cohen, *ARTIST BOUDOIR*, Lille, 2013

© Marianne Greber



42^e édition

13 sept 2013

12 janv 2014

ARTS PLASTIQUES ET PERFORMANCES

**Jennifer Allora /
Guillermo Calzadilla**
Galerie Chantal Crousel
Muséum national d'Histoire naturelle

Steven Cohen
Sphincterography :
The Tour – Johannesburg
(The Politics of an Arsehole)
La maison rouge

Hiroshi Sugimoto
Accelerated Buddha
Fondation Pierre Bergé –
Yves Saint Laurent

Mikhael Subotzky / Mary Sibande
MAC / VAL

Olivier Saillard / Tilda Swinton
Eternity Dress
Beaux-Arts de Paris

PORTRAIT ROBERT WILSON

**Robert Wilson /
Mikhail Baryshnikov / Willem Dafoe**
The Old Woman
d'après Daniil Kharmis
Théâtre de la Ville

Le Louvre invite Robert Wilson
Living Rooms
Musée du Louvre

Robert Wilson / CocoRosie
Peter Pan
de James Matthew Barrie
Théâtre de la Ville

Philip Glass / Robert Wilson
Einstein on the Beach
Théâtre du Châtelet

THÉÂTRE

Gwenaél Morin
Antiteatre
d'après Rainer Werner Fassbinder
Théâtre de la Bastille

Christoph Marthaler
Letzte Tage. Ein Vorabend
Théâtre de la Ville

Krystian Lupa
Perturbation
d'après le roman
de Thomas Bernhard
La Colline – théâtre national

Encyclopédie de la parole
Parlement
Maison de la Poésie

Georges Bigot / Delphine Cottu
L'Histoire terrible mais inachevée
de Norodom Sihanouk, roi du
Cambodge d'Hélène Cixous
Théâtre du Soleil

Toshiki Okada
Ground and Floor
Centre Pompidou

Sugimoto Bunraku
Sonezaki Shinjū
Théâtre de la Ville

Toshiki Okada
Current Location
Théâtre de Gennevilliers

Encyclopédie de la parole
Suite n°1 « ABC »
Centre Pompidou
Nouveau théâtre de Montreuil

Claude Régy
La Barque le soir
de Tarjei Vesaas
Le CENTQUATRE

Paroles d'acteurs / André Wilms
Casimir et Caroline
d'Odön von Horváth
Atelier de Paris-Carolyn Carlson

Philippe Quesne / Vivarium Studio
Swamp Club
Théâtre de Gennevilliers
Le Forum, scène conventionnée
de Blanc-Mesnil

Brett Bailey / Third World Bunfight
House of the Holy Afro
Le CENTQUATRE

Angélica Liddell
Todo el cielo sobre la tierra.
(El síndrome de Wendy)
Odéon-Théâtre de l'Europe

Nicolas Bouchaud / Éric Didry
Un métier idéal
d'après le livre de John Berger
et Jean Mohr
Théâtre du Rond-Point

Mariano Pensotti
El Pasado es un animal grotesco
La Colline – théâtre national

Daisuke Miura
Le Tourbillon de l'amour
Maison de la culture du Japon à Paris

Romina Paula
Fauna
Théâtre de la Bastille

Mariano Pensotti
Cineastas
Maison des Arts Créteil

DANSE

Trajal Harrell
Antigone Sr. /
Twenty Looks or Paris is Burning
at *The Judson Church (L)*
Centre Pompidou

Nelisiwe Xaba / Mocke J van Veuren
Uncles & Angels
Scars & Cigarettes
Théâtre des Bouffes du Nord

**Mamela Nyanza /
The Soweto's Finest**
Mamela Nyanza et les Kids
de Soweto
musée du quai Branly

Marcelo Evelin
Matadouro
Théâtre de la Cité internationale

Noé Soulier
Mouvement sur mouvement
La Ménagerie de Verre

Trisha Brown Dance Company
For M.G. : the Movie / Homemade /
Newark
Théâtre de la Ville
Foray Forêt / If you couldn't see me /
Astral Convertible
Théâtre de la Ville

Lia Rodrigues
Pindorama
Théâtre Jean Vilar / Vitry-sur-Seine
Théâtre de la Cité internationale
Le CENTQUATRE
L'apostrophe / Théâtre
des Louvrais – Pontoise

Latifa Laâbissi
Adieu et merci
Centre Pompidou

Robyn Orlin
In a world full of butterflies,
it takes balls to be a caterpillar...
some thoughts on falling...
Théâtre de la Bastille

Bruno Beltrão
CRACKz
Le CENTQUATRE
L'apostrophe / Théâtre
des Louvrais – Pontoise
Théâtre de la Ville
Théâtre Louis Aragon /
Tremblay-en-France

**Anne Teresa De Keersmaecker /
Boris Charmatz**
Partita 2 – Sei solo
Théâtre de la Ville

Jérôme Bel / Theater Hora
Disabled Theater
Les Abbesses
Le Forum, scène conventionnée
de Blanc-Mesnil

François Chaignaud
Думи мої – Dumy Moyi
Maison de l'architecture / Café A

Jefta van Dinther / Ballet Cullberg
Plateau Effect
Maison des Arts Créteil

MUSIQUE

Traditions vocales du KwaZulu-Natal
Théâtre des Bouffes du Nord

Kyle Shepherd / Xamissa
Théâtre des Bouffes du Nord
L'Onde, Théâtre-centre d'art Vélizy-
Villacoublay

Traditions vocales du Cap
L'apostrophe / Théâtre
des Louvrais – Pontoise
Théâtre de la Ville
Scène nationale d'Orléans

Cape Cultural Collective
Maison de la Poésie

**Michael Blake, Andile Khumalo,
Clare Loveday, Angie Mullins,
Pierre-Henri Wicomb /
Mantombi Matotiyana**
La Scène Watteau,
Théâtre de Nogent-sur-Marne
Opéra national de Paris /
Bastille-Amphithéâtre

**Hans Abrahamsen /
Mark Andre /
Rebecca Saunders**
Opéra national de Paris /
Bastille-Amphithéâtre

**Anton Webern /
Matthias Pintscher /
Igor Stravinsky**
Opéra national de Paris / Bastille

**Hugues Dufourt /
Lucia Ronchetti**
Cité de la musique

Karlheinz Stockhausen
Cité de la musique

**George Benjamin /
Martin Crimp**
Written on Skin
Opéra Comique

Éliane Radigue
Collège des Bernardins

CINÉMA

Shirley Clarke
L'Expérience américaine
Centre Pompidou

Planète Marker – Cinéastes
en correspondances
Centre Pompidou

Un regard de cinéma
sur l'Afrique du Sud
Jeu de Paume

Abonnement et réservation
www.festival-automne.com
01 53 45 17 17

* Spectacle présenté
par la maison rouge
et le Festival d'Automne à Paris



MAIRIE DE PARIS



Partenaires média de l'édition 2013

